

Concert souvenir pour un chef de chœur montréalais aimé de tous

Le 27 janvier 2013, à l'église St-Viateur d'Outremont, la communauté russe de Montréal soulignera l'héritage musical de Georgiy Michailovich Sayig qui, à partir des années 1960 et pendant près de cinq décennies, a dirigé le chœur de la Cathédrale orthodoxe russe St-Nicolas. Ce concert marque le 5^{ème} anniversaire du décès de M. Sayig. Il réunira les nombreux choristes et chefs de chœur de partout dans l'Est du Canada et des États-Unis que M. Sayig a influencés par sa direction musicale enthousiaste sur près d'un demi-siècle à Montréal.

La soliste invitée pour ce concert sera la mezzo-soprano Anna-Maria Popescu, née à Montréal et établie à Milan, protégée de M. Sayig pour qui elle fut soliste pendant 20 ans. Elle interprétera les œuvres marquantes du répertoire qu'elle a chanté sous la direction de M. Sayig, accompagnée a cappella par plusieurs des mêmes choristes.

Né à Istanbul en Turquie, d'une mère orthodoxe russe et d'un père orthodoxe syrien qui se sont rencontrés en Russie avant la Révolution, M. Sayig a baigné dans la tradition orthodoxe byzantine. Sa mère russe, orpheline, était dévote et a insufflé à ses fils la foi et les traditions de ses aïeux.

Élève doué, M. Sayig était diplômé en chant, en violon et en direction du Conservatoire d'Istanbul. De plus, il était licencié en mathématiques de l'Université d'Istanbul. Il a payé ses études universitaires en transcrivant des partitions musicales pour orchestre, d'une main rapide et d'une calligraphie irréprochable. Son talent allait plus tard servir à enrichir le répertoire sacré au Canada.

Il est l'exemple-même de l'immigrant d'après-guerre qui a réussi, une histoire basée sur des valeurs familiales solides, le dur labeur et l'intégrité. Arrivé au Canada en 1957, M. Sayig s'est distingué en tant que bâtisseur et créateur, autant dans le domaine des affaires montréalaises que dans celui de la direction chorale. M. Sayig et sa femme Eleni ont travaillé sans répit à réunir au Canada leur famille élargie tout en élevant leurs deux enfants, Maria et Michael. Après avoir acquis sa première Volkswagen en 1959, M. Sayig s'est fait offrir par le concessionnaire un poste de vendeur; il devint vite directeur des ventes puis, en 1973, propriétaire de sa propre bannière VW : Nord-Est VW. Ont suivi une autre concession sur la rue Bleury et enfin un rutilant garage VW dans le Vieux-Montréal, encore dirigé de nos jours par Michael Sayig.

Parallèlement à sa vie professionnelle, M. Sayig s'est consacré à bâtir le chœur de la Cathédrale St-Nicolas. Il a poussé ses choristes à maîtriser un répertoire qui s'étend du Moyen-Âge jusqu'aux œuvres du XX^{ème} siècle, en passant par les difficiles concertos de Bortnianski. Au plus fort de son existence, le chœur comptait pas moins de 40 voix parmi lesquelles 12 basses dont une moitié de contrebasses et d'octavistes.

Pendant trente années, à une époque où les ordinateurs n'existaient pas, M. Sayig a transcrit à la main littéralement des milliers de partitions oubliées de musique orthodoxe russe pour les offices des Vêpres et de la liturgie, y compris les grandes fêtes religieuses, dans les 4 voix individuellement, afin de faciliter la lecture pour certains choristes sans

formation musicale. À une époque où le culte orthodoxe était interdit en Russie, il a sauvé des partitions rares ou même perdues en correspondant avec des amis musiciens en Turquie, en Grèce et aux États-Unis. Il semble qu'il ait aussi entretenu un échange clandestin avec un chef de chœur d'Union soviétique qui lui aurait fourni des partitions de compositeurs orthodoxes anciens et contemporains proscrits en Russie soviétique, œuvres qu'il a retranscrites pour les partager avec d'autres chœurs russes au Canada.

Bien qu'on ait reconnu sa discipline exemplaire, M. Sayig était aussi un homme chaleureux et rassembleur. Son chœur regroupait toutes les générations et chaque choriste – peu importe son âge, son bagage musical ou son éducation – se sentait le bienvenu. M. Sayig disait qu'une bonne voix au service de la prière ne vieillit jamais. Il déclinait fermement toute rétribution pour son œuvre. Malgré une arthrite grave, il était rarement absent le dimanche, prétendant que diriger un chœur était une « bonne thérapie ». Gentleman distingué et d'une mise impeccable, il maîtrisait parfaitement six langues et ne connaissait qu'une seule façon de faire les choses : méticuleusement.

En 1988, sous sa direction dynamique et raffinée, dans le cadre d'un concert marquant le millénaire de l'Église orthodoxe russe, le chœur s'est produit à guichet fermé à la salle Redpath de l'Université McGill, avec les solistes Chantal Lambert, directrice de l'Opéra lyrique de Montréal, et Anna-Maria Popescu, soliste à la Scala de Milan et enseignante à l'Université McGill.

Le chœur de chambre de la Cathédrale St-Nicolas que vous entendrez le 27 janvier prochain comprend plusieurs des choristes qui ont chanté sous la direction de M. Sayig. Sa sonorité est typique de la mystique orthodoxe russe, transmise de génération en génération et ciselée par des décennies de chant et de prière. Il compte trois membres du clergé qui entonneront les litanies, d'authentiques basses profondes russes, de riches contraltos slaves, de brillants sopranos et ténors.

Le chœur sera dirigé par Michael Woinowsky-Krieger, son chef attitré depuis 2009, également arrangeur et transcripteur d'œuvres oubliées et « bâtisseur de chœur » dans la même tradition que M. Sayig. Sous la direction de M. Woinowsky-Krieger, le chœur s'est entre autres produit en 2007 au Festival des musiques sacrées de Québec, lors d'un concert du Vendredi Saint à la Cathédrale St-Michel de Sherbrooke sur l'invitation de l'archevêque catholique, dans un concert de Noël à l'église St-Viateur en 2012, et durant les concerts du Grand Carême devant les icônes à la Cathédrale St-Nicolas.

Le concert du 27 janvier regroupera des chefs d'œuvre du répertoire orthodoxe qui faisaient partie des transcriptions de M. Sayig, parmi lesquels plusieurs solos interprétés par la mezzo-soprano Anna-Maria Popescu. Les chanteurs toucheront un moment d'histoire empreint d'émotion puisqu'ils auront en main certaines transcriptions originales de M. Sayig. Le public pourra d'ailleurs admirer ces partitions après le concert. Le répertoire survolera l'une des plus grandes traditions de chant sacré, la Vigile orthodoxe russe et la liturgie de St-Jean-Chrysostome; il comprendra également des pièces de Rachmaninov, Chesnokov, Lvovsky, Bortniansky, Tourchaninov et des œuvres anciennes.

Les recettes de ce concert seront versées à un fonds créé en mémoire de M. Sayig et voué à l'aide aux jeunes chefs de chœur orthodoxe, de même qu'à des ateliers sur la musique orthodoxe russe à l'intention de la communauté chorale dans son ensemble.

Informations

Concert en mémoire de Georges Sayig
Au profit du
Fonds George M. Sayig pour la musique chorale /
George M. Sayig Choir Music Memorial Fund

Billets : 20\$

Dimanche, 27 janvier 2013, 14h
Église St-Viateur
angle boulevard Laurier et avenue Bloomfield, Outremont,
Métro Laurier

Réservations: maria.ignatow@hec.ca

Personnes a contacter pour interview :

Michael Woinowsky - Krieger m.krieger@sympatico.ca
Pierre Paganuzzi <paganuzzi@petrifond.ca>: 514 217 0208
maria.ignatow@hec.ca 819 842 4415
anna maria popescu cell. 514 467 2180